

Lettre aux Amis du 15 septembre 2024

Mardi 10 septembre 2024

Arrivé hier vers minuit à Beyrouth, je suis rentré à l'évêché à Kfarhay.

Mais le cœur est resté à Paris auprès de mon frère Joseph.

Je viens de savoir de Patricia sa femme que la cancérologue lui a dit que c'était une question de jours. On voulait le transférer à l'hôpital Jeanne Garnier pour les soins palliatifs. Mais la cancérologue vient de dire ce matin qu'il était question de jours et qu'il ne peut plus être transporté.

Jeudi 12 septembre 2024

01h58 : Ma belle-sœur Patricia m'appelle depuis Paris pour m'annoncer le décès de Joseph. On a pleuré sans pouvoir exprimer notre tristesse par les paroles. On ne s'attendait pas à ce que son départ soit aussi rapide. Mais nous sommes les fils de la résurrection et le Seigneur a voulu le prendre la veille de l'anniversaire du martyr de nos parents pour qu'il célèbre avec eux et notre tante Ursule, moniale de l'Ordre Libanais Maronite, la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, la victoire de la Vie.

Mon frère Samir quittera demain pour Paris avec sa femme Leila. Et moi je le suivrai dimanche avec mon frère Khalil, le temps de lui obtenir un visa.

Vendredi 13 septembre 2024, vigile de la fête de l'exaltation de la Sainte Croix 66^{ème} anniversaire du martyr de mes parents et 47^{ème} anniversaire de mon ordination presbytérale.

Nous fêtons cette année la Croix victorieuse avec un nouveau signe de la Providence. Dieu, Notre Père, dans sa Miséricorde et son Amour infini pour nous, a voulu prendre notre frère Joseph dans ses bras pour le mettre dans les bras de Notre Maman du ciel La Très Sainte Vierge Marie et ceux de nos parents – 66 ans après leur martyr et Joseph, benjamin de la fratrie avait alors deux ans - sans souffrance. Le Seigneur savait que Joseph était prêt à partir en paix, dans la sérénité et l'espérance de la résurrection depuis notre long entretien vendredi dernier, et après avoir prié le chapelet, répétant : « Que Ta volonté soit faite, Seigneur ».

A 17h00 : J'ai célébré la messe à la Maison de Prière Abana à Toula avec la Communauté des Orantes-apôtres (institut de vie consacrée dans le diocèse de Batroun dont les consacrées, Amma Brigitte et Sœur Laurence, constituent un centre de rayonnement spirituel), en présence du Père Thomas Mouhanna, accompagnateur spirituel, et de tant d'oblats et d'amis venus y prendre part.

A 18h30 : J'ai présidé l'eucharistie de la fête à Ijdabra, comme tous les ans, aux pieds de la grande Croix de l'Espérance, (projet promu par le Père Charbel Khachan), avec à mes côtés Père François Harb, curé, et Père Jean- Maroun Moufarrej, curé de Ebrine, en présence de centaines de fidèles venus des paroisses avoisinantes. La messe a pris cette année une connotation spéciale et un sentiment particulier, étant donné que les diocésains sont déjà au courant du décès de mon frère Joseph.

Dans mon homélie, j'ai insisté sur le mystère de la Croix glorieuse sur laquelle est mort Notre Seigneur Jésus Christ puis il est ressuscité pour nous donner le salut et la Vie éternelle nous invitant à le suivre en portant avec Lui notre croix, signe de victoire sur le mal et la mort, et en espérant la résurrection dans la gloire de Dieu.

J'ai témoigné aussi du chemin de croix que nous parcourons, en famille, dans la foi, l'espérance et la confiance totale en Dieu, Père de Miséricorde, qui ne nous a jamais abandonné nous comblant de ses grâces pour continuer à aimer, à pardonner et à appeler à la conversion et à la réconciliation.

Samedi 14 septembre 2024

7h00 : J'ai célébré la messe de la fête de l'Exaltation de la Croix à l'évêché.

17h00 : Je suis à Tannourine, dans la montagne, pour présider la messe et le rite d'ordination d'un nouveau prêtre de notre diocèse en l'église de Notre-Dame de l'Assomption. Je suis secondé par Mgr Pierre Tanios - vicaire général, curé de Tannourine et parrain du nouveau prêtre – et entouré par les prêtres du diocèse, les membres de la famille et les fidèles. Il s'agit de Rami Fadel, de Tannourine, 35 ans, marié, ayant accompli sa formation au Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir et ses études philosophiques et théologiques à la Faculté pontificale de Théologie de l'Université du Saint Esprit de Kaslik (2006-2016). Il a pris Joseph pour nouveau prénom, voulant imiter Saint Joseph dans sa protection de la Sainte Famille et sa disponibilité à faire ce que Dieu lui prescrit ; il a choisi comme devise pour son ministère presbytéral : « Une voix crie dans le désert : préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ». (Marc 1,3). Il se réfère à ce que dit Isaïe (40,3) de Jean le Baptiste et que l'évangéliste Marc reprend pour introduire son évangile de Jésus Christ Fils de Dieu. Ces paroles, ai-je dit dans mon homélie, correspondent bien à la personnalité de Rami qui a été élevé, fils unique avec trois sœurs, dans une famille profondément chrétienne et des parents tous les deux instituteurs. Je l'ai appelé à vivre cette devise dans son engagement quotidien, à appeler les fidèles au repentir et à la conversion, à être une voix qui réclame la justice au service de la dignité de tout homme, et à être attentif à ce que sa voix rassemble et ne divise pas en ces temps de dispersion et de division. Je l'ai appelé à répondre généreusement à la vocation à la sainteté, dans le diocèse des saints et de la sainteté, comme le peuple des baptisés dans le diocèse de Batroun. Je l'ai invité enfin à porter la croix avec Jésus, en ce jour de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, en donnant mon témoignage personnel sur la foi et l'espérance que je porte en Jésus Christ, Seigneur de la Vie.

Dimanche 15 septembre 2024

7h55 : Je prends l'avion à Beyrouth pour Paris en compagnie de mon frère Khalil, pour qui j'ai réussi à obtenir un visa en 24 heures grâce à la bienveillance et la compréhension du Consul de France à Beyrouth et de son bureau, pour être auprès de la famille et présider la messe les obsèques qui auront lieu vendredi 20 septembre, à 10h00, en la cathédrale Notre-Dame du Liban. Le rapatriement au Liban aura lieu le mercredi 25 septembre.

Je devais être, comme tous les ans, aux côtés de Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï et mon confrère Mgr Michel Aoun, évêque de Jbayl, pour la messe annuelle des martyrs de la « Résistance libanaise » à Notre-Dame d'Elige, à Mayfouq. Sa Béatitude a tenu à m'appeler pour présenter ses condoléances et assurer son amitié et sa proximité à la famille.

Seigneur Jésus, par ta Croix glorieuse nous vaincrons le mal et la mort !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun